

DOSSIER DE PRODUCTION

SODOME, MA DOUCE

Laurent GAUDÉ
Collectif LOUVES/



Sodome, ma douce est un spectacle-événement de 55 minutes, qui se situe entre théâtre, danse et performance. Ici, l'histoire de Sodome et Gomorrhe est racontée à travers les mots de Laurent Gaudé, et les corps des 9 comédiennes se chargent de redonner vie au mythe de façon charnelle, frontale, violente. Tout s'inscrit dans la chair, il n'y a rien d'autre au plateau que ces corps qui frôlent la danse mais qui sont trop douloureux, trop blessés pour s'y inscrire. C'est un cri de liberté, un plaidoyer pour la tolérance, un chant contre l'obscurantisme.

LOUVES/



C'est en 2015, à la fin de nos études d'art dramatique, que nous constituons ce collectif théâtral composé de dix jeunes femmes afin d'interroger ensemble les sujets qui nous tiennent à cœur, et notamment celui de la représentation du féminin sur scène.

Nous voulons rétablir une parole théâtrale anti-hégémonique et anti-normative, où les femmes ne seraient pas prédéfinies en tant qu'archétype mais dans toute la singularité qui est propre à chacune. Nous voulons les regarder dans ce que leur identité porte d'unique. S'éloigner des personnages souvent caricaturaux, rêver à de nouveaux rôles, à de nouvelles façons de prendre la parole. Se représenter soi-même sur un plateau, en essayant de s'éloigner des injonctions patriarcales et masculinisées dont nous sommes - malheureusement - encore trop imprégnées.

Nous voulons que le matériau premier du travail soit la sensibilité de chacune, sur un texte préexistant ou une thématique définie. Chaque porteuse de projet a une façon différente de chercher et d'exploiter l'intime pour le transcender, notre volonté étant de toujours pluraliser les regards sur un sujet afin de mieux les confronter.

La volonté principale est de faire un théâtre sincère qui nous ressemble, d'assumer notre jeunesse, nos craintes, nos maladresses. Mais surtout de faire grandir cette énergie et cette rage de dire le monde qui nous habitent.

CHRONOLOGIE LOUVES/

JUIN 2016

Intégration au dispositif d'accompagnement artistique ACTE & FAC

NOVEMBRE 16 - AVRIL 17

Parrainage et résidences *Sodome, ma douce* au Grand Parquet et au Théâtre Paris-Villette sous le regard de l'artiste associé Julien Fissera

AVRIL 2017

Résidence *Sodome, ma douce* au Nouveau Théâtre de Montreuil (Centre Dramatique National)

OCTOBRE 2015

Création du collectif LOUVES/

SEPTEMBRE 2016

Résidences *Sodome, ma douce* (mise en scène Laure Marion) au Studio Le Regard du Cygne et au Théâtre de Verre

Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31

MAI 2017

Représentation de *Sodome, ma douce* au Théâtre de la Bastille dans le cadre du festival ACTE & FAC

SEPTEMBRE 2017

Résidence *A ceux qui brûlent encore* à la Ferme du Buisson (scène nationale de Marne-la-Vallée)

JUIN 2018

Représentation de *Sodome, ma douce* au Point Éphémère dans le cadre du festival Week-End Focus

JUIN 2017

Résidence *A ceux qui brûlent encore* (mise en scène Sophie Braem Vasco) à la Ménagerie de Verre

AVRIL 2018

Résidence et représentation de *Sodome, ma douce* au Point Éphémère
Représentation de *Sodome, ma douce* au Théâtre de l'Opprimé dans le cadre du festival ACTE & FAC Reprises

Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31

NOTE D'INTENTION

Sodome, ma douce, pièce de Laurent Gaudé écrite en 2010, est le premier projet de notre collectif. S'inspirant des épisodes bibliques et coraniques qui retracent l'histoire des villes de Sodome et Gomorrhe, l'auteur dépeint, au travers du regard d'une habitante de Sodome, l'anéantissement de ces deux cités par une armée ennemie dont on ne connaît pas l'identité. « Celle de Sodome » est la seule survivante de ce massacre. Elle vient témoigner de ce qu'elle a vécu comme la dernière mémoire de son peuple. Cet unique monologue est traité dorénavant par neuf comédiennes, car j'ai voulu démultiplier la parole afin de parler au nom de féminités plurielles.



Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31

L'auteur aborde, dans l'intemporalité du récit, des thèmes qui résonnent pourtant de manière violente dans notre actualité. On pense bien sûr à ces guerres actuelles menées au nom de convictions politiques et religieuses, qui forcent à l'exil des populations entières. Car nous assistons bien dans cette pièce à la déconstruction méthodique d'une société, de sa culture, de ses valeurs et de son essence au travers de la barbarie.

« Ils chantaient en écrasant nos palais,
En enfonçant nos murailles
Et en mettant le feu à nos temples.
Ils priaient et demandaient au ciel de guider leurs bras.
Partout ce n'était que massacre carnassier et chair ouverte. »

La parole étant exclusivement féminine, se pose évidemment la question de comment la guerre et le fanatisme meurtrissent, annihilent, ou au contraire exacerbent la féminité. Dans le cadre d'un conflit religieux, pourquoi les femmes sont-elles les premières que l'on blâme d'être des offenses ? Pourquoi le féminin fait-il si peur ? Et quelles sont nos armes, à nous ?

« C'est nous qu'ils cherchaient.
Nous, les femmes.
Vivantes,
Nous leur brûlions le visage.
Vivantes,
Nous blasphémions leur dieu. »

Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31

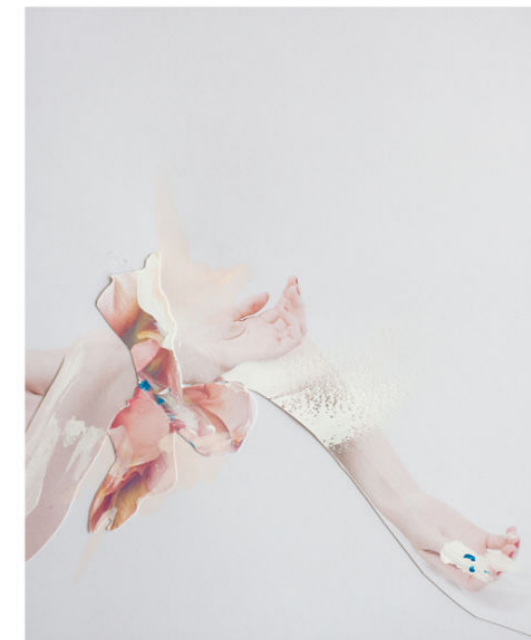




Nous avons commencé le travail par un long processus de recherches, de cartes blanches et de réflexions autour des nombreuses thématiques présentes dans le texte, car c'est un matériau très dense.

Le travail de création au plateau porte essentiellement sur la polyphonie, l'organique et le tribal. Nous construisons ensemble un corps collectif, des tableaux en mouvement, où le charnel est matériau premier. Les sons, les images, la musique, l'histoire, les souvenirs racontés : tout vient des corps et s'inscrit dans la chair. Le spectacle repose aussi bien sur l'énergie collective que l'engagement corporel, qui sont la base de notre travail. Nous proposons un théâtre proche du rituel, de la transe, où le sensuel au sens premier du terme est fortement engagé, avec notamment un travail énergétique très présent tout au long de notre démarche artistique.

La première maquette a été jouée en mai 2017 au Théâtre de la Bastille à Paris, dans le cadre du festival ACTE&FAC mis en place par le Service d'Action Culturelle de la Sorbonne Nouvelle. Une reprise est prévue au printemps 2018 au Théâtre de l'Opprimé, puis au Point Éphémère à Paris.



METTEUSE EN SCÈNE



Laure MARION

Elle commence le théâtre à l'âge de neuf ans, alors qu'elle habite encore au Brésil. Revenue en France, elle intègre le cursus professionnel du Cours Florent de 2012 à 2015. Lors des travaux de fin d'études, elle tient notamment les premiers rôles féminins dans *Visage de Feu* de Mayenburg, mis en scène par Guillaume Millochou et dans *Pourquoi j'ai tué Mick Jagger*, création de Fanny Lavaud.

Depuis sa sortie du Cours Florent, on la voit dans *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert, mis en scène par Léo Barcet, qui se joue au festival A Contre Sens (prix d'interprétation), au Festival International de Théâtre Universitaire d'Agadir (prix d'interprétation féminine), puis au Festival International des Arts du Spectacle à Tanger.

Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31

Laure joue également dans *Se Souvenir de toi* de Clémentine Lorieux au Théâtre de la Jonquière, dans *Tu dis que tu aimes les fleurs*, création d'Emma Bernard au Théâtre de la Bastille, et dans *Abandon*, carte blanche orchestrée par Léo Barcet et présentée au T2G (CDN de Gennevilliers).

En mai 2017, elle met en scène *Sodome, ma douce* de Laurent Gaudé au Théâtre de la Bastille dans le cadre du festival Acte&Fac, avec le collectif féminin LOUVES/ qu'elle a fondé. Le spectacle sera repris au Théâtre de l'Opprimé et au Point Ephémère en 2018. Laure joue également dans la 2^e création du collectif, *A ceux qui brûlent encore*, mis en scène par Sophie Braem Vasco et joué à la Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée et au Théâtre de la Jonquière à l'automne 2018.

Parallèlement, elle étudie à la Sorbonne Nouvelle où elle entame en septembre 2017 sa 2^e année de Master d'études théâtrales sous la direction de Joseph Danan. Son mémoire s'intitule « MONSTRES : la défaite de l'amour dans les dramaturgies féminines contemporaines » et porte sur les œuvres d'Alexandra Badea, Sarah Kane et Angélica Liddell.



Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31

EXTRAITS

CHAPITRE I

« Vous souvenez-vous de Sodome ?
Je viens d'une ville qui n'est plus que ce nom que l'on prononce avec horreur.
Sodome,
Terre de mes souvenirs
Où le parfum lourd des lys sauvages emplissait les rues et donnait à l'eau de nos fontaines un goût sucré.
Sodome qui vivait avec joie et outrance.
Vous connaissez ce nom.
A sa simple évocation, de longues cohortes de corps voluptueux défilent en vos esprits.
Vous imaginez les orgies, les nuits sans fin, le vin coulant sur le torse des hommes.
Vous imaginez et vous avez raison.
A Sodome, tout cela était vrai,
Et bien plus encore. »

CHAPITRE V

« Ils m'ont soulevée de terre parce que j'étais trop faible pour marcher seule,
Et m'ont traînée dehors.
C'est là que j'ai vu le spectacle inouï de ma ville devenue blanche.
Il n'y avait plus une maison,
Plus une place,
Plus un palais qui ne soit recouvert de sel.
Le soleil se réverbérait avec une cruauté insoutenable.
Ils m'ont traînée jusqu'à la grande place
Et m'ont jetée dans un trou qu'ils avaient creusé.
J'ai dit adieu aux miens.
J'ai supplié nos dieux anciens de me foudroyer
Pour échapper à ce qui se préparait,
Mais il ne se passa rien.
Nos dieux étaient sûrement brisés, comme les statues de nos palais
Et personne ne pouvait plus m'entendre. »



COMÉDIENNES

Sophie BRAEM VASCO, 24

Candice MECHALY, 24



Anaïs BENKELAI, 25

Lola GUTIERREZ, 23

Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31

Lisa MONDON, 24

Mouna SOUALEM, 24



Margot MOLVINGER, 22

Juliette PETIOT, 23

Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31



COSTUMES

La femme de Sodome est plurielle et son histoire fait écho à tant de femmes, passées et présentes. Tout l'enjeu de ces costumes est de créer une unité entre ces voix et ces corps de femmes, tout en faisant émerger les singularités propres à chacune. Il fallait aussi évoquer Sodome et ses habitantes sans les ancrer dans un temps, un époque ou une civilisation précise, mais suggérer et transporter les spectateurs dans un ailleurs à la fois proche et si présent, actuel et immémorial.

Proposer un mythe toujours actuel et permettre à ces corps et ces voix de questionner la place des femmes au sein de la guerre, des guerres, et convoquer toutes les facettes de Celle de Sodome, forte, furieuse, douce, voluptueuse, résistante, délicates, libre.

Et l'altération des textiles pour se remémorer les nuits d'opulence, l'horreur du massacre, la pétrification dans le sel, la putréfaction des chairs vérolées, et retracer ainsi sur leurs corps de femmes le déclin, les ruines, l'oubli et la renaissance de Sodome.

Les formes des costumes se font modernes et antiques à la fois, empruntent au vestiaire de la danse et du sportswear : body, justaucorps et leggings ajustés, dévoilant le corps, associés à des jeux de drapés, et des formes plus floues. Le lin et le coton se marient à la maille polyester, et le tout est patiné, vieilli, teint, déteint et reteint.



SCÉNOGRAPHIE

Sodome, ma douce est une pièce construite sur une double temporalité qui fait voyager le spectateur entre le moment présent et les derniers jours de la ville, alternant entre les souvenirs de la destruction d'un peuple et la renaissance de cette survivante. L'opulence de ses mots donne une représentation imagée et instantanée de l'espace ne nécessitant pas d'illustration. Nous avons donc conçu un dispositif minimaliste, à la fois immersif et inclusif, faisant ressentir l'implacable mécanisme d'annihilation dans lequel Sodome fut prise.

Deux plafonds de toiles vélum sont tendues respectivement au-dessus de la scène et du public. Une continuité se forme entre ces deux espaces, le public entre dans l'intimité des souvenirs.

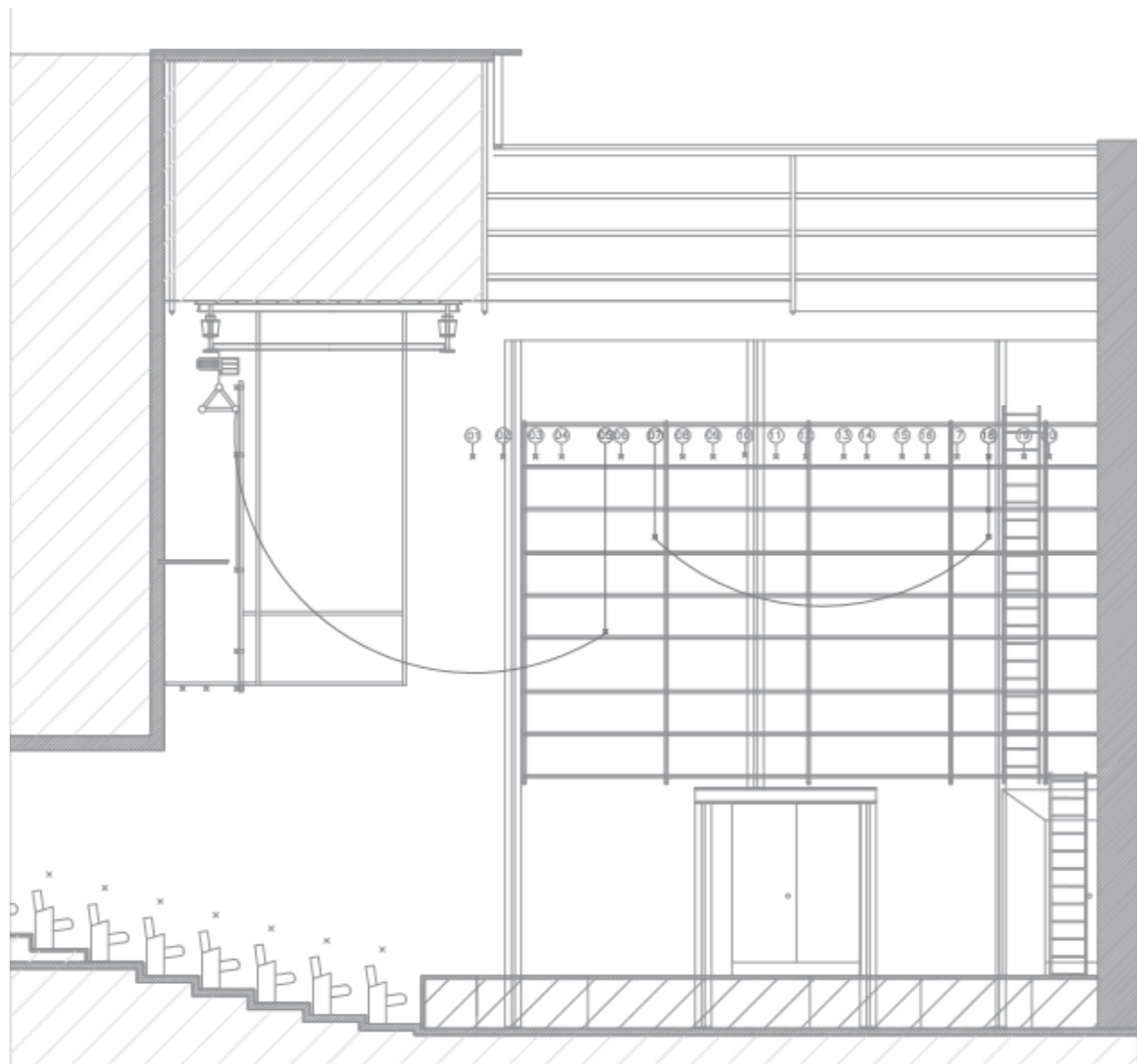
Tout au long de la pièce, ces plafonds descendent progressivement jusqu'à ensevelir le plateau, jusqu'à enfermer celle de Sodome au lointain derrière une paroi oblique, comme un linceul. Ce plafond, alors devenu membrane, se mue en l'outil de sa renaissance lorsqu'elle le traverse.

La présence de ce plafond a un impact continu sur les sens. Si au début, lors du faste des fêtes de Sodome, il est aérien, il devient progressivement une chape de plomb, s'animant au grès des mouvements des corps comme de celui des perches, oppressant les comédiennes comme le public. Il appelle une complicité avec le spectateur, comme si on lui révélait un secret, et l'entraîne dans la tragédie de cette ville mythique.



Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31



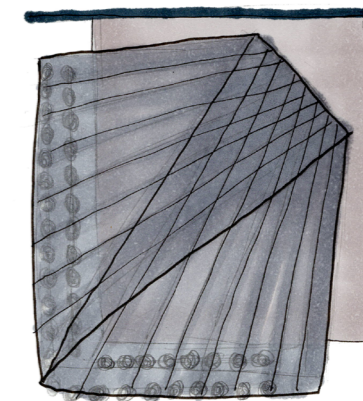
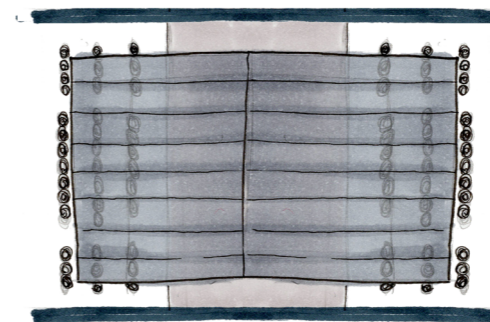
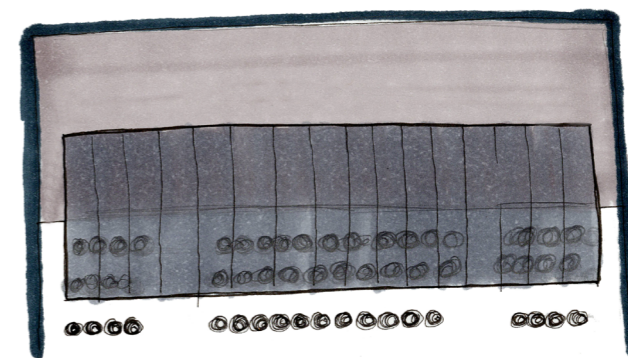


Coupe implantation position haute du tissu (salle du bas Théâtre de la Bastille)
Échelle : 1/100

Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31

ADAPTATIONS

Si ce dispositif à été originellement pensé pour le Théâtre de la Bastille, il peut prendre différentes formes en fonctions d'autres configurations et équipements. Ainsi, il sera adapté pour la salle de danse du Point Éphémère, pour une configuration bi-frontale en angle, puis pour le théâtre de l'Opprimé au printemps 2018.



Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31

PARTENAIRES



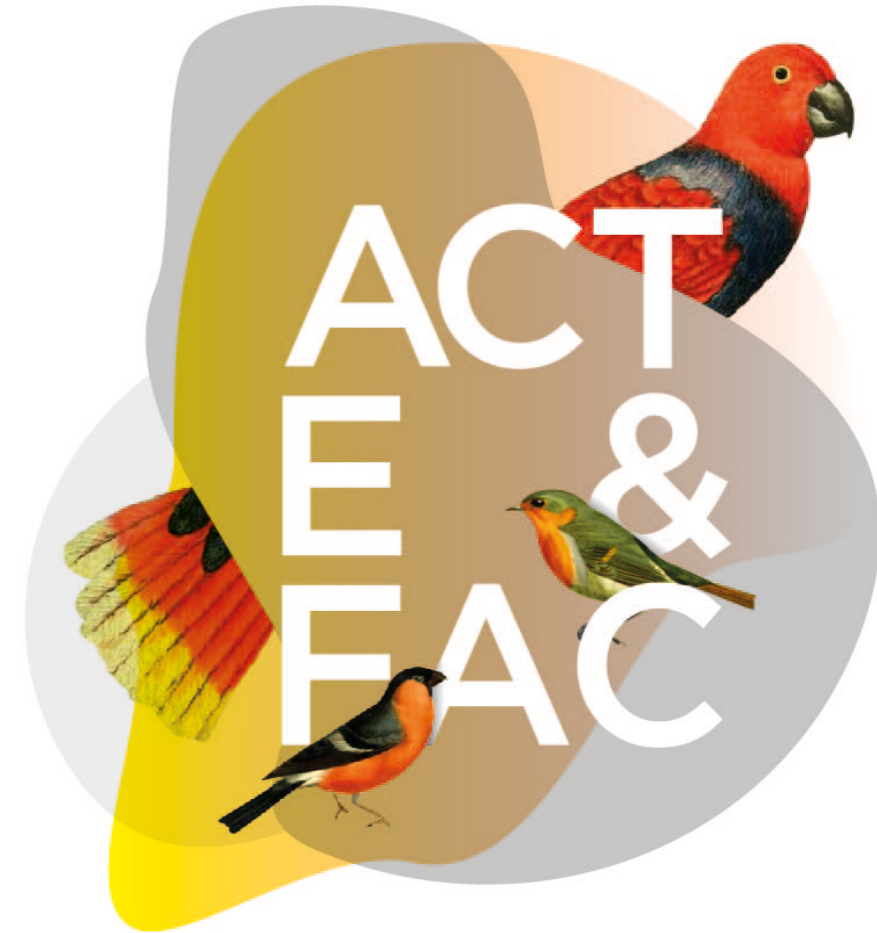
Le dispositif ACTE&FAC, mis en place par le Service d'Action Culturelle de la Sorbonne Nouvelle, a accompagné la création de *Sodome, ma douce* pendant la saison 16/17. Au sein de ce dispositif, LOUVES/ est parrainé par le Théâtre Paris-Villette et par le Grand Parquet. Nous avons également travaillé sous le regard bienveillant de Julien Fišera, directeur de la compagnie Espace Commun, qui est artiste partenaire du dispositif ACTE&FAC et parrain de notre collectif.

Nous remercions le Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre Dramatique National qui nous a accueillies en résidence de travail, ainsi que le Point Éphémère qui nous accueillera en résidence en avril 2018.

Sodome, ma douce est un projet soutenu financièrement par le FSDIE de la Sorbonne Nouvelle et le CROUS Culture.

Contact : collectif.louves@gmail.com // 06.98.74.35.31

Compagnie parrainée par le service d'action culturelle
de la Sorbonne Nouvelle



Crédit artwork : Rocio Montoya // Conception graphique : Mathilde Merlier

